

DEPUIS 1982

(  
SOCIÉTÉ  
D'HISTOIRE  
DE LA  
SEIGNEURIE  
DE MONNOIR  
)

# Histoire de Monnoir

*Publication de la Société d'histoire de la seigneurie de Monnoir*

*Société fondée à Marieville en 1982*

*Volume 2 / numéro 4*

*1<sup>er</sup> décembre 2023*

## Léon Alfred Viens Artiste photographe

*Par Pierrette Brière 09-2018*

Copyright © 2023

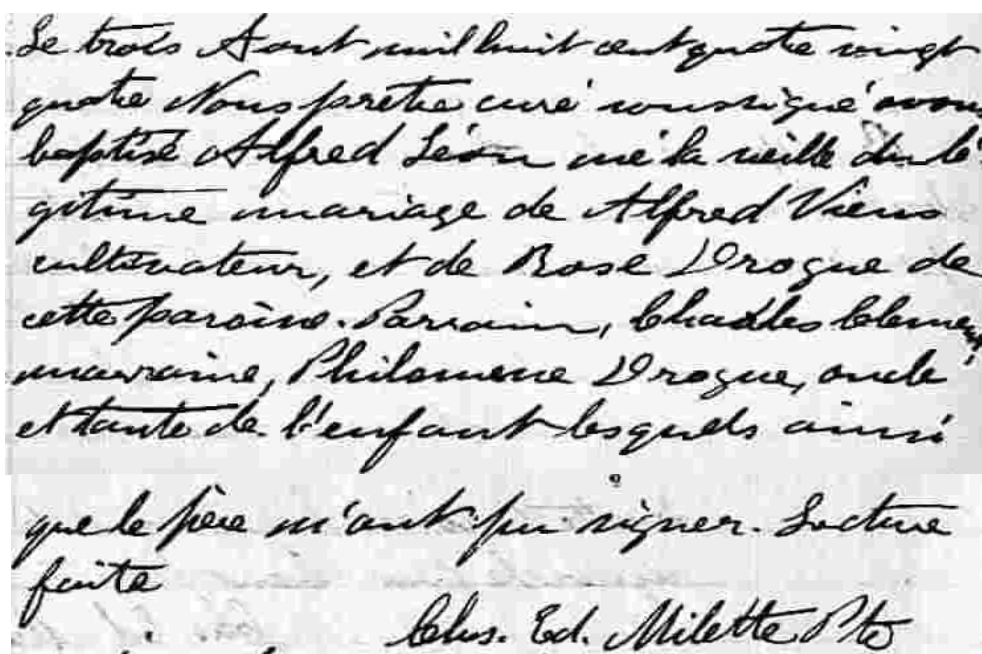


*Chaque jour, par nos gestes et décisions, nous écrivons notre histoire*

**Léon Alfred Viens**  
**1884 – 1920**  
**Artiste photographe**  
**et sa famille**

**Naissance**

Léon Alfred Viens voit le jour à Magog le 2 août 1884. Fils d'Alfred Viens et de Rose Drogue, il est baptisé le lendemain à l'église Saint-Patrice en présence de ses parrain et marraine, Charles Clément et Philomène Drogue.



Le trois Août mil huit cent quatre vingt quatre nous prêtre curé nous que nous baptisé Alfred Léon au fils de la veille du mariage de Alfred Viens cultivateur, et de Rose Drogue de cette paroisse. Parrain, Charles Clément, marraine, Philomène Drogue, oncle et tante de l'enfant lesquels ainsi que le père ne ont pu signer. Lecture faite

Ed. Milette Pte

Acte de baptême d'Alfred Léon Viens  
Magog, paroisse Saint-Patrice, le 3 août 1884

**Mariage et famille**

À Marieville le 7 septembre 1908, le jeune homme de 24 ans épouse Angéline Trudeau. Un contrat de mariage avait été conclu le 5 septembre précédent devant le notaire Auguste Fontaine.

Fille de Joseph Trudeau et de Marie Lavallée, la jeune épouse de 21 ans est née à Richelieu le 21 juillet 1887 et a été baptisée le même jour sous les prénoms Marie Rose Angéline, en présence de ses parrain et marraine, Abraham Daigneau et Délina Lavallée.

Notons que les parrain et marraine d'Angéline Trudeau sont les parents du photographe marievillois Stanislas Daigneault.

Angéline Trudeau est la tante de Marie-Jeanne Trudeau, mère de Gérard et Lucien Gaucher, marchands à Marieville pendant plusieurs années.

Le couple s'établit à Magog où naissent leurs trois premiers enfants. Au baptême de l'aînée en 1909, Léon Alfred est dit marchand à Magog.

<b>Famille de Léon Alfred Viens et d'Angéline Trudeau</b>		
<b>Prénom(s)</b>	<b>Naissance/baptême</b>	<b>Décès/sépulture</b>
Léonne Georgette	17/18-10-1909 Magog (St-Patrice)	01-07-1981 (71 ans) Marieville
Cécile Adrienne	30-11/01-12-1910 Magog (St-Patrice)	04-02-1988 (77 ans) Montréal/Marieville
Adrien François	25/26-03-1912 Magog (St-Patrice)	25/27-10-1921 (9 ans) Marieville
Lucien Joseph	11/11-06-1914 Marieville	11-03-1993 (78 ans) Joliette/Outremont/Rigaud
Yvette Marie Blanche	17/18-09-1915 Marieville	13/14-02-1917 (1 an) Marieville
Émilienne Marie Léa	23/24-01-1917 Marieville	09/10-05-1918 (15 mois) Marieville/Richelieu

Le 2 juin 1913, devant le notaire Eugène Rainville, Joseph Trudeau, menuisier de Richelieu et beau-père de Léon Alfred Viens, achète de Stanislas Daigneault, photographe de Marieville, un emplacement situé sur la rue Du Pont à Marieville, avec maison et autres bâtisses ainsi que tous les négatifs, sauf ceux des parents et de la famille du vendeur. L'acte de vente stipule que Stanislas Daigneault « *s'interdit en faveur de l'acquéreur et de M. Léon-Alfred Viens, son gendre, le droit d'exercer son métier de photographe dans les limites des municipalités de Marieville et de la paroisse de Ste Marie de Monnoir, directement ou indirectement, seul ou en société, ou d'y être autrement intéressé en un métier, spéculation ou industrie de ce genre; cela pour une période de dix ans à compter d'aujourd'hui, ou moins si lesdits Joseph Trudeau et Léon-Alfred Viens cessaient, avant l'expiration de ce terme, d'être personnellement intéressés à Marieville dans des entreprises ou commerces de photographies.* »  
(Enregistrement #36672 du 6 juin 1913).

Léon Viens et sa famille s'établissent donc à Marieville vers 1913. Ils y verront naître trois autres enfants mais auront la douleur de perdre les deux derniers ainsi que le petit Adrien âgé de 3 ans.

Le 4 janvier 1918, devant le notaire Eugène Rainville, Joseph Trudeau vend à Angéline Trudeau, sa fille et épouse séparée de biens de Léon-Alfred Viens, photographe de Magog, un emplacement avec maison et autres dépendances, lot #135-28.  
(Enregistrement #41042 du 29 janvier 1918)

Bien qu'il n'en ait pas été lui-même le propriétaire, le photographe Léon-Alfred Viens aurait exploité le studio de photographie de la rue Du Pont pendant environ 7 ans, soit jusqu'à son décès survenu le 13 mai 1920.

Le 20 décembre 1950, la veuve Angéline Trudeau achète un emplacement, avec maison et autres bâtisses, situé au 1180 rue Chambly.

Le 31 janvier 1978, elle vend sa propriété de la rue Du Pont à Lionel Sonier, marchand demeurant au 2250 rue Du Pont.  
(Enregistrement #139294 du 1<sup>er</sup> février 1978)

## Décès

Léon Alfred Viens pratique son métier de photographe pendant environ sept ans, soit de 1913 jusqu'à son décès survenu à Marieville le 9 mai 1920. Décédé prématurément à 35 ans, son corps est inhumé le 12 mai suivant dans le cimetière local en présence de nombreux parents et amis.

Il laisse dans le deuil sa jeune épouse de 32 ans ainsi que quatre orphelins âgés de 12 ans, 11 ans, 8 ans et 5 ans.

Sa veuve ne se remariera jamais. Le 25 octobre de l'année suivante, le malheur frappe à nouveau la pauvre femme alors que son fils Adrien décède à l'âge de 9 ans.

Elle décède à son tour à Marieville le 28 août 1978 à 91 ans.

*Ce douze mai mil neuf cent vingt,  
nous, père, vicar, sousigné,  
avons inhumé dans le cimetière  
de cette paroisse, le corps de Léon  
Viens, artiste photographe, époux de  
Angéline Trudeau, de cette paroisse,  
décédé le neuf courant, à l'âge de  
truite-sept ans. Etant présents  
les sousignés. Lecture faite.*

*Charles Barabé  
Emile Dubout  
Papul Daignault  
Judex Pelletier  
Boggs Courtemanche  
Naphtaly  
David b Viens  
Arthur Viens  
Siméon Viens  
Francis Viens  
Wilfrid Trudeau  
Robert Trudeau  
J. A. Girard photog.*

Marieville, le 12 mai 1920



Angéline Trudeau-Viens



Monument familial au cimetière catholique de Marieville



## Descendants

Trois des enfants étant décédés en bas âge et les trois qui ont atteint l'âge adulte étant demeurés célibataires, Léon Alfred Viens et Angéline Trudeau n'ont pas d'autres descendants.



**Debout : Léonne et Adrien  
Assis : Lucien et Cécile**



**Léonne Viens**

Léonne tient la Librairie Viens située dans la résidence familiale sise au 1180 de la rue Chambly.

Malgré sa santé fragile, elle prend soin de sa mère alitée pendant de nombreuses années.

Léonne avait de grands talents artistiques; elle a réalisé plusieurs tableaux à l'huile, habituellement des paysages.

Cécile entre à l'usine de tricot Knitters Ltée de Marieville à 13 ans, le 7 septembre 1924. Le 13 septembre 1933 elle on lui confie la poste de contremaîtresse qu'elle occupe jusqu'à sa retraite le 11 mai 1978.

Doyenne des employées de cette entreprise après 53 ans de valeureux services, son départ est chaleureusement souligné par ses patrons et ses collègues qui l'ont grandement appréciée. L'évènement est marqué par la lecture d'une adresse de circonstance, la remise de fleurs, d'une bourse et d'une montre en or. Elle laisse le souvenir d'une personne douce, joviale, patiente et efficace.

Responsable et généreuse envers sa famille, on se souvient qu'elle quittait l'usine pendant les pauses pour se rendre à pied à la maison afin d'aider sa sœur Cécile à prodiguer des soins à leur mère avant de retourner au travail.



**Knitters Limited 1940**  
Maurice Cadieux, Cécile Viens, Marguerite Ménard



**Frère Lucien Viens, c.s.v.**

Lucien entre au noviciat de la communauté religieuse des Clercs de Saint-Viateur (c.s.v.) à Joliette le 13 juillet 1937.

Il est sacristain à Rigaud en 1938 et 1939. De 1940 à 1968, il enseigne à East-Angus, Bordeaux, Montréal, Outremont, Montebello, Lauzon, Sully, Ste-Rose-du-Dégelis, Estcourt, St-Jean-Port-Joli et Baie-Comeau. Il occupe également d'autres fonctions, notamment comme préfet de discipline, économiste, surveillant, bibliothécaire ainsi que secrétaire-trésorier de l'Oeuvre à Rivière-du-Loup.

En 1972, il revient à Marieville afin d'aider ses sœurs à prendre soin de leur mère et à exploiter la librairie familiale. Après le décès de leur mère, il demeure avec ses soeurs et collabore au service pastoral de la paroisse jusqu'en 1991.

Il se retire à Sainte-Luce-sur-Mer puis à l'infirmerie de la communauté à Joliette où il décède en 1993. Son corps est inhumé à Rigaud

## **Maison familiale du 1180 rue Chambly**

Le 20 décembre 1950, devant le notaire Eugène Rainville, Angéline Trudeau achète de Joseph Messier et Pulchérie Phaneuf veuve d'Arthur Messier le lot #197 du cadastre du Village de Marieville, mesurant 150 pieds de largeur par 129 pieds de longueur, situé rue Chambly du côté sud, avec maison et autres bâtisses. Le prix de la transaction est de 5 500 \$.

*(Enregistrement #71871 di 20 décembre 1950)*

Le 28 octobre 1951, devant le notaire Jacques Marcoux, Angéline Trudeau vend la propriété ci-haut mentionnée à sa fille Cécile Viens, contre maîtresse. Le prix de la transaction est de 5 500 \$.

*(Enregistrement #88934 du 30 octobre 1961)*

Le 9 mars 1988, un jugement de la Cour supérieure homologue le testament olographe rédigé le 31 juin 1985 par feu Cécile Viens. Mis à part certains legs particuliers, elle lègue tous ses biens à son frère Lucien Viens, frère chez les Clercs de Saint-Viateur du Saint-Laurent; en cas de pré décès de son frère, la communauté deviendrait héritière de ses biens.

Le 10 mai 1991, devant la notaire Monique Delorme, Lucien Viens, frère des Clercs de Saint-Viateur du Saint-Laurent, vend à Bertin Bernier, homme d'affaires de Bolton Est, la propriété citée plus haut. Le prix de la transaction est de 45 000 \$.

*(Enregistrement #211556 du 13 mai 1991)*

Le 9 juin 1993, un jugement de la Cour supérieure du district de Rimouski homologue le testament signé le 31 octobre 1991 à La Grande Maison de Sainte-Luce-sur-Mer par feu Lucien Viens, c.s.v.. Le solde d'une créance s'élevant à 20 000 \$ est ainsi transféré aux héritiers, les Clercs de Saint-Viateur du Saint-Laurent.

Cette transaction met fin à l'histoire de Léon Alfred Viens, artiste photographe de Marieville, et à celle de sa famille, présente dans la vie des marievillois pendant plus de 75 ans.

## **Trésor récupéré**

En septembre 2016, monsieur Bertin Bernier offre à la Société d'histoire de la seigneurie de Monnoir certains effets ayant appartenus à la famille Viens, notamment des appareils, photos et négatifs sur verre faisant partie de l'œuvre de l'artiste photographe Léon Alfred Viens.

La communauté marievilloise remercie monsieur Bernier pour son geste généreux qui permet de récupérer une partie de l'histoire locale et régionale.

Nous adressons également nos plus sincères remerciements à monsieur Denis Déziel, photographe, pour le traitement des négatifs sur verre qui permet de visualiser et d'utiliser les nombreuses photographies précieusement conservées dans ce trésor.

### **Sources :**

- *Généalogie Québec, Registres du fonds Drouin et Index consolidé des décès du Québec 1926-1996*
- *BMS 2000*
- *Registre Foncier du Québec (RFQ) : Index des immeubles et actes*
- *Société d'histoire de la seigneurie de Monnoir*
- *Les Clercs de Saint-Viateur du Canada, Service des archives*